

Nos ados en danger : des sirops contre la toux pour s'enivrer !

« C'est devenu une tendance entre autres, confusion, très inquiétante », nous confie une pharmacienne préférant rester anonyme par peur de représailles. « De plus en plus d'adolescents entre 14 et 18 ans viennent nous voir pour acheter des sirops antitussifs. Je dirai que j'en accueille au moins trois par semaine. Leur but est de s'enivrer. Bref, ils utilisent ces sirops comme une drogue ».

DES HOSPITALISATIONS

L'Agence Fédérale des Médicaments et Des Produits de Santé a déjà émis une alerte la semaine dernière. « L'AFMPS attire l'attention des pharmaciens sur le risque d'utilisation abusive des sirops à base de dextrométhorphan. L'AFMPS a pris connaissance de cas récents d'utilisation abusive de sirops à base de dextrométhorphan par de jeunes adolescents, en vue d'obtenir des effets psychotropes. Ces sirops en vente libre leur avaient été délivrés dans des pharmacies ouvertes au public. Dans certains cas, une hospitalisation a été nécessaire », avait-elle communiqué. « En cas de surdosage, le dextrométhorphan peut provoquer,

Le problème est que cette mise en garde a poussé d'autres jeunes à tenter l'expérience. « Il y a une recrudescence de la demande cette semaine dans notre pharmacie. La preuve en est que les jeunes venaient demander du sirop et maintenant ils viennent demander du dextrométhorphan. Quoi qu'il arrive dès qu'on a un doute, on refuse la vente et on demande de revenir avec un parent », continue l'apothicaire. « Ce n'était pas les pharmaciens qu'il fallait alerter mais plutôt les familles, les éducateurs et les professeurs ! Dès qu'une bouteille de sirop traîne dans la chambre d'un ado, il faut se méfier. »

En cas de surdosage, le patient doit immédiatement consulter un médecin ou contacter le Centre Antipoisons. Dans les cas les plus graves, une hospitalisation immédiate est généralement nécessaire. ●

ALISON VERLAET